

PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:

KWARTALNIE..... 8 fr.
 PÓŁROCZNIÉ..... 16 fr.
 ROCZNIÉ..... 30 fr.

Zagranicą:

ROCZNIÉ..... 35 fr.

TELEFON :

TRUDAINE 61.42

POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

PARAISANT CHAQUE SAMEDI

ABONNEMENTS

Paris et Départements :

TROIS MOIS..... 8 fr.
 SIX MOIS..... 16 fr.
 UN AN..... 30 fr.

Etranger :

UN AN..... 35 fr.

TÉLÉPHONE :

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

APPEL AU PEUPLE FRANÇAIS

La Société des Sokols Polonais de Paris au Peuple Français

Français !

Pleins de reconnaissance pour l'appui fraternel que la France ne cesse de donner à la Pologne dans le travail de sa restauration nationale, nous adressons nos remerciements chaleureux à la généreuse nation française.

Aujourd'hui surtout, dans les graves difficultés que soulève le problème de la Haute-Silésie, nous sommes profondément touchés de la sympathie que manifeste à notre égard le peuple français.

La Pologne ne demande en Silésie que la reconnaissance de ses droits odieusement foulés aux pieds par l'Allemagne depuis des siècles. Elle demande que la population polonaise de Haute-Silésie qui a courageusement résisté à la germanisation pendant si longtemps, ne soit pas abandonnée à la domination définitive de la Prusse, mais qu'elle soit au contraire délivrée du joug allemand et restituée à la Pologne.

La Pologne n'est pas belliqueuse ; elle n'est pas impérialiste, comme a pu le prétendre un ministre britannique.

Elle ne peut cependant se résigner aux dénis de justice qu'on voudrait lui imposer pour servir une politique qui est contraire à ses intérêts et à ceux de la France.

Les Sokols polonais de Paris, connaissant l'âme courageuse de ce peuple français au milieu duquel ils vivent depuis longtemps déjà, font appel à la nation française tout entière pour appuyer dans les circonstances présentes les justes revendications d'un million de Polonais de Silésie qui ne sont pas allemands et ne veulent pas le devenir.

SOCIÉTÉ DES SOKOLS POLONAI DE PARIS.

La perfide Albion et la Pologne

La malveillance et l'antipathie de M. Lloyd George à l'égard de la Pologne dans la question de Haute-Silésie constituent le chapitre actuel de la politique continentale de l'Angleterre. Le but de la diplomatie britannique consiste aujourd'hui à *balkaniser* l'Europe Centrale et les gouvernants de Londres apportent à l'atteindre les théories les plus perfides et les efforts les plus hypocrites. Qu'a fait le Foreign Office depuis trois ans ? Il a recueilli les bénéfices de la victoire, ménagé la cause du Reich, déçu l'opinion française, mortifié la Pologne. Pour sauvegarder sa sécurité insulaire, la Grande-Bretagne a tout mis en œuvre pour diminuer la force française sur le Rhin et pour amoindrir la puissance polonaise sur la Vistule et sur l'Oder. Wilson et Lloyd George ont très

énergiquement travaillé à empêcher la France de récupérer sa frontière historique du côté de l'Est et à entraver la consolidation des frontières à la Pologne. Des considérations d'ordre commercial et financier ont habilement favorisé la réalisation de ce programme qui a permis à l'Allemagne de ne plus croire à sa défaite militaire.

Rappelons les grandes étapes de la *politique polonaise* de M. Lloyd George. Après avoir donné son consentement à la nécessité de la réparation d'une injustice politique séculaire, après avoir loyalement souscrit à la reconstitution d'un Etat polonais indépendant, l'Angleterre, par une série de vexations humiliantes, a fait comprendre à ses alliés de la grande guerre qu'elle regrettait le désintéressement et la noblesse de son geste. Dans la crainte de voir la formation d'un bloc continental anti-allemand capable de tenir le Reich en respect,

le gouvernement britannique, sous l'impulsion de M. John Maynard Keynes, s'est opposé à la réalisation intégrale des aspirations polonaises. Cet esprit d'hostilité et de parti pris prenait parfois l'allure d'un conseil de sagesse et de modération, parfois le ton de la menace, parfois le caractère de l'abandon. Mais dans toutes les circonstances, où la sécurité de la Pologne était en péril, où l'honneur de ce pays était en jeu, où le problème territorial était en question, M. Lloyd George a fait montre de sentiments infâmes, où le souci de l'impérialisme économique de la Grande-Bretagne prenait la première place, où le *ego nominor leo* faisait entendre l'écho de son rugissement.

Le Traité de Versailles a tracé entre l'Allemagne et la Pologne une ligne frontière qui, de l'avis des géographes et des ethnologues, est historiquement inexacte. L'institution d'un referendum populaire à Marienwerder-Allenstein

60

et le truquage des opérations électorales, grâce à la complicité de la Commission italo-britannique, ont augmenté le caractère précaire du couloir de la Vistule pour la Pologne et ont fait perdre à ce pays les précieuses *Marches* de Warmie et de Mazurie, en mettant Varsovie à la merci des bombardements à longue portée par les pièces prussiennes.

La Pologne, qui devait avoir libre accès à la mer, n'a obtenu qu'une centaine de kilomètres de côtes ensablées, sans port réel et sans port possible. Dantzig et le territoire avoisinant cette ville ont été constitués en Etat libre sous le contrôle factice de la Société des Nations et sous l'autorité effective de la Grande-Bretagne. Sir Reginald Tower et son digne successeur Haking ont pratiqué une politique antipolonaise en faisant de cette cité maritime un Gibraltar du Nord.

La question de Teschen, au lieu d'être réglée par un plébiscite loyal, a été résolue au mépris de toute justice ethnographique, à l'avantage de la Tchécoslovaquie, qui a obtenu la plus grande partie des charbonnages, sinon la totalité. Là encore, les intérêts de la Pologne ont été lâchement sacrifiés par la volonté britannique.

Le sort définitif de la Galicie Orientale n'est pas déterminé, parce que l'Angleterre y entretient les intrigues ruthènes et porte aux puits pétrolifères un intérêt excessif.

Le plébiscite de Wilno qui serait favorable à la Pologne n'étant pas du goût du gouvernement germanophile de Lithuanie a été remis à une date incertaine, pour que la Grande-Bretagne puisse continuer en toute sécurité l'exploitation des champs de lin qu'elle a obtenus.

La légende des « pogroms » de Cracovie, qui n'ont jamais existé que dans l'imagination de journalistes viennois, ont encore excité contre la catholique Pologne le puritanisme britannique qui s'est vengé en abandonnant cette nation au moment de l'invasion bolcheviste, après lui avoir promis aide morale et matérielle.

L'affaire de Haute-Silésie complète aujourd'hui la scandaleuse politique de M. Lloyd George, qui soulève en France comme en Pologne d'unanimes protestations. Il n'échappe à personne que là encore d'ignobles marchandages britanniques se confondent avec les suggestions germaniques. Mais l'Etat polonais ne supportera pas de nouvelle mortification et, sur le terrain du Traité de Versailles, il a le droit de revendiquer les communes et les districts de la rive droite de l'Oder qui ont clairement manifesté le 20 mars dernier le désir très net de se détacher de l'Allemagne. La France et la Belgique soutiendront ce point de vue au prochain Conseil suprême et l'Italie se joindra sans doute à elles pour faire triompher cette thèse.

Maurice TOUSSAINT.

Discours prononcé à Montmorency par M. Lubienski, représentant le ministre de Pologne à la cérémonie du 22 mai.

Monsieur le ministre de Pologne m'a fait l'honneur de me désigner pour le représenter à ce pieux pèlerinage qui, depuis tant d'années, réunit en cet endroit les Polonais et leurs amis français. Je me sens profondément ému en m'approchant de ces tombes où reposent tant d'hommes illustres, car c'est ici que repose notre grand poète national et que reposent actuellement nos héros, nos hommes d'Etat célèbres, nos savants et tant de grands patriotes polonais qui, tous, enflammés d'un ardent amour pour la Patrie et leur liberté, ont vécu pour l'indépendance de la Pologne. Leur mémoire doit nous être sacrée.

Depuis trois quarts de siècles, Polonais et Français se retrouvent tous les ans dans ce cimetière de Montmorency, pour rendre un pieux hommage aux cendres des exilés qui y reposent. Les années passent, les générations se succèdent, mais le culte des morts héroïques qui dorment sous ce vieux sol français survit à toutes les vicissitudes de la destinée. Mais comment pourrait-il en être autrement, puisque ces tombes silencieuses renferment les dépouilles mortelles des martyrs de la Pologne, de ceux qui, après avoir sacrifié leur vie pour sauver leur patrie, entretenaient le feu sacré de la résurrection.

Accueillis comme des frères par la France généreuse, ces soldats, ces poètes et ces savants continuaient à travailler sans trêve ni répit pour leur patrie. Aucun obstacle ne put briser leur courage, aucune déception ne sut ébranler leur foi. Guidés par le génie immortel de grands poètes, ces pauvres exilés vivaient dans un rêve prophétique et entrevoyaient les grandes destinées futures de la Pologne. Mais ils ne virent pas dans cette vie l'accomplissement de leur rêve.

Dieu, dans sa miséricorde, leur épargna le spectacle de tant d'épreuves et d'humiliations que devait subir la Pologne avant de ressusciter. Chaque année, Français et Polonais venaient déposer des fleurs sur ces tombes silencieuses. Chaque année, les maires de Montmorency et d'Enghien venaient, au nom de la population de l'endroit, se joindre à ce pieux pèlerinage. Soudain des sonneries de clairons vinrent troubler le repos des glorieux morts. Des dragons, des cuirassiers pareils à ceux qu'ils avaient vus à Austerlitz, à Iéna et à Wagram chevauchaient sur les grandes routes et se dirigeaient vers l'Est. C'était la grande guerre, c'était la guerre qui devait affranchir les peuples opprimés, la lutte finale faite pour renverser les tyrans. Au fond de leur tombe, les Zamoycki, les Kniaziewicz, les Giedroyc tressaillirent. Et les cuirassiers, les dragons, les artilleurs et les chasseurs mouraient sous la mitraille allemande pour la défense de la France, pour celle de l'Europe entière. Une paix glorieuse fut la récompense de tant d'héroïsme. La France sortait grandie de la terrible épreuve et la Pologne regagna son indépendance. La France lui ouvrait les bras et le rêve des exilés qui dorment dans ce cimetière était enfin devenu une réalité.

Ce n'est pas en vain qu'ils avaient vécu, combattu et souffert, ce n'est pas en vain qu'ils avaient espéré contre toutes les espérances.

D'outre-tombe, ils ont assisté à la résurrection de leur patrie et ils voient à présent la France et la Pologne unies par des liens indissolubles que rien ne saurait rompre.

Dormez en paix, soldats, prophètes, poètes et savants. La reconnaissance de la Pologne et la piété de la France veilleront toujours sur vos tombes vénérées. La grande tâche pour laquelle vous avez vécu est accomplie. Vos fils et petits-fils travaillent aujourd'hui à la réalisation de l'idéal de vérité et de justice pour lequel vous avez vécu. Ils unissent leurs efforts pour reconstruire leur patrie que Dieu a appelée à une vie nouvelle et suivent les grands exemples que vous leur avez donnés.

PROPOSITION DE A. N. BRIANTCHANINOFF

Résolution touchant l'attribution de la Haute-Silésie.

Nous sommes heureux de soumettre à nos lecteurs la résolution prise par l'Association Nationale Russe pour la Ligue des Nations.

Prenant en considération le fait maintenant établi, que les Alliés, par une série de réductions favorables à l'Allemagne, ont rabattu leur créance sur elle d'au moins un tiers de ce qu'elle aurait dû être en droit.

Considérant que moyennant l'exécution par l'Allemagne de ces obligations amoindries envers une partie des Alliés, elle restera en possession du richissime bassin de la Ruhr et des autres richesses naturelles dont son sol abonde; considérant que les plébiscites des pays autrichiens pour l'Allemagne peuvent l'agrandir et la dédommager de la perte de l'Alsace-Lorraine; considérant, d'autre part, que la Pologne est sortie meurtrie de la guerre et ne saurait devenir financièrement solvable sans la Haute-Silésie, qui seule peut la rendre économiquement indépendante de l'Allemagne; considérant qu'historiquement et ethnographiquement la Haute-Silésie est une terre polonaise et que le plébiscite n'a donné, par endroits, des résultats proallemands que grâce à une colonisation artificielle allemande pendant des années et aussi grâce au truquage du plébiscite par voie d'apport de voix allemandes du dehors; considérant que pour maintenir la paix en Europe la collaboration franco-polono-russe est indispensable et qu'elle ne sera possible, que si la Pologne devient forte, mais non aux dépens de la Russie qui, économiquement, ne l'acquitterait jamais:

L'A.N.R.L.N. estime qu'il y a un intérêt supérieur à attribuer la Haute-Silésie à la Pologne dans toutes les parties où la population est en majorité polonaise, reconnaissant à la population rurale et urbaine allemande qui, par ce fait, serait incorporée à l'Etat polonais, le droit d'être protégée internationalement contre toutes atteintes à ses droits d'égalité de traitement civil et économique.

ADOPTÉ A L'UNANIMITÉ EN CONSEIL, LE 10 MAI 1921, ET EN SÉANCE PLÉNIÈRE LE 11 MAI 1921.

Le Président général de l'A.N.R.L.N.:

BRIANTCHANINOFF

Le Président de la Section de Paris:

GOULEWITCH.

Le Secrétaire:
TOLSTOI.

L'EXPOSITION POLONAISE AU GRAND PALAIS

(Fin.)

Parmi les nombreuses sculptures, attirent tout particulièrement l'attention, les quatre œuvres d'Edouard Wittig: *Le Buste du maréchal Pilsudski*, qui préside l'entrée de l'exposition; *Eve*, *La Victoire* et *Le Buste de la comtesse Branicka*, très belles choses que modèle avec précision, un ciseau hardi. M. Edouard Wittig professeur à l'Ecole des beaux-arts de Varsovie, est le commissaire général de l'Exposition; c'est grâce à son inlassable dévouement qu'en a été réalisé l'admirable ensemble. Boleslas Biegas exprime *la douleur* d'une façon pathétique. Nous avons aimé de Constantin Laszczka le buste en bronze de M. Zuk Skarezewski. Xavier Dunikowski a la puissance d'expression d'un Rodin jointe à une diversité inouïe; il nous fait apprécier son remarquable talent dans une série d'œuvres fort belles, notamment: le buste de Louis Solski, celui de l'architecte Maczynski, *Fontaine*, *Tête d'homme*, ainsi qu'un fragment du tombeau de Boleslas le Hardi, puissamment schématisé. M^{me} Szczyt-Lednicka nous révèle son talent exquis dans *L'Adolescent*; Théodore Rygier est représenté par un admirable bronze, *Copernic*, et Louis du Puget nous charme par ses têtes d'enfants, délicates comme des Reynolds et où la poésie slave s'harmonise heureusement avec la grâce française.

Attirent encore notre attention les œuvres de François Black, Hedwige Bohdanowicz, Stanislas Getter, M^{me} Sophie Kaminska, Henri Kuna, Stanislas Ostrowski, Al. Ostrzega, Bronislas Pelczarski, Stanislas Poplawski, Jean Raszka, Georges-Clément Swiecicki.

Nous aurions voulu admirer, dans cette section, les remarquables bois et pierres sculptés que Wit Stwosz modela au xv^e siècle. Ce père de l'art polonais aurait conquis l'admiration des amateurs ; mais c'est un vœu presque irréalisable, étant donné les difficultés du transport d'œuvres de cette dimension et les risques auxquels il est difficile d'exposer de tels trésors.

En sortant de cette si intéressante Exposition, on s'arrête, subjugué, devant l'œuvre géniale de Bourdelle : *L'Épopée polonaise*. C'est, sans conteste, l'une des plus belles choses de la section de sculpture de l'Exposition Nationale. Quelle envolée ! quelle puissance ! Merci, maître, d'avoir immortalisé, de si magistrale façon, l'épopée de la défense polonaise. Votre chef-d'œuvre, que le hasard, peut-être, a placé tout à côté de l'Exposition polonaise, la prolonge par l'idée et scelle l'intime parenté des deux arts.

LOUBIEVA.

CONSTITUTION

DE LA

RÉPUBLIQUE POLONAISE

ARTICLE 30

Les séances de la Diète sont publiques. La Diète peut prononcer le huis-clos sur la proposition du Maréchal, sur celle d'un représentant du Gouvernement ou de trente députés.

ARTICLE 31

Nul ne peut être poursuivi pour avoir publié un compte rendu conforme à la vérité d'une séance publique de la Diète ou d'une des commissions de celle-ci.

ARTICLE 32

Les décisions de la Diète sont valables, si elles sont prises à la simple majorité des voix et si le tiers au moins du nombre légal des membres de l'Assemblée étaient présents, à moins que d'autres articles de la Constitution ne contiennent des décisions contraires à ce sujet.

ARTICLE 33

Les députés ont le droit d'interpeller le Gouvernement ou les ministres respectifs dans les conditions fixées par le règlement. Les ministres sont tenus soit de fournir une réponse verbale ou par écrit, dans un délai ne dépassant pas six semaines, soit de justifier dans une déclaration motivée le défaut de réponse sur le fond. A la demande des interpellateurs, la réponse doit être communiquée à la Diète qui peut faire de la réponse du Gouvernement l'objet d'une discussion et d'un vote.

ARTICLE 34

La Diète peut nommer, dans son sein, des commissions extraordinaires chargées d'étudier différentes questions spéciales. Ces commissions ont le droit d'interroger les parties intéressées, de citer des témoins et de convoquer des experts. La sphère d'action et la compétence de ces commissions sont fixées par la Diète.

ARTICLE 35

Tout projet de loi voté par la Diète doit être soumis à l'examen du Sénat. Si, dans un délai de trente jours à compter de la communication du projet voté par la Diète, le Sénat ne soulève aucune objection, le Président de la République ordonnera la promulgation de la loi. Sur la

ON RECHERCHE : M. JOSEPH MAJDA, originaire du village de Wielke, district de Wielun, actuellement ouvrier travaillant à Bruay-les-Mines, Cité 10 bis, N° 36. Recherche son neveu **FRANÇOIS PIETRASIK**, originaire du village de Stolec, district de Sieradz, province de Kalisz.

Toute information sera largement rétribuée.

proposition du Sénat, il peut ordonner cette promulgation, avant que le délai de trente jours ne soit écoulé.

Si le Sénat décide d'amender ou de rejeter le projet de loi voté par la Diète, il doit en avertir celle-ci, dans le délai ci-dessus mentionné de trente jours, et lui retourner le projet avec les amendements proposés dans les trente jours suivants.

Si la Diète adopte à une simple majorité les amendements proposés par le Sénat ou les repousse à une majorité des 11/20 des votants, le Président de la République ordonnera la promulgation de la loi dans le texte établi par la nouvelle décision de la Diète.

(A suivre.) Extrait de « La Pologne ».

BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

12, rue du Helder.

Pour la reconstruction des régions dévastées en Pologne.

Le Conseil des ministres a voté un crédit de 12 milliards pour la reconstruction des régions dévastées.

Les négociations polono-roumaines.

La séance plénière réunissant les délégations polonaise et roumaine pour la conclusion d'un accord économique a eu lieu à l'ancien Château Royal. La délégation roumaine était présidée par le ministre de Roumanie, M. Florescu, et la délégation polonaise par le vice-ministre, M. Strassburger. Dans les discours qui ont été échangés on a constaté une tendance plus stricte à une entente économique, base de l'entente politique entre les deux nations.

La Pologne récupère sa cavalerie.

Une commission spéciale est partie pour Wjesbaden à l'effet de reprendre et de transporter en Pologne dix mille chevaux qui avaient été réquisitionnés par les Allemands.

Les communistes allemands s'agitent.

Les communistes allemands de Haute-Silésie, ainsi que ceux d'Allemagne, semblent vouloir profiter d'une action éventuelle de l'armée allemande en Haute-Silésie pour renouveler les émeutes communistes en Allemagne.

L'union des Etats Baltes.

Le ministre des affaires étrangères de Lettonie, M. Meyerovicz, a déclaré que l'union des Etats Baltes est un fait accompli.

Une émission monétaire soviétique.

On mande de Moscou que le Conseil des commissaires du peuple a publié un décret annonçant que l'émission de la monnaie métallique soviétique commencera le 1^{er} juillet. Un rouble en argent coûtera 13.000 roubles-papier.

Démission de M. Piltz.

M. Piltz, vice-ministre permanent des affaires étrangères, a donné sa démission.

Les relations postales entre la Pologne et Dantzig.

Les autorités postales de Dantzig, renvoyant toute la correspondance adressée en polonais, les postes polonaises commencent à retourner les correspondances de Dantzig adressées en allemand.

L'unité monétaire en Russie.

Dans la Russie soviétique, les kopecks ont été supprimés et le rouble est devenu l'unité monétaire la plus petite.

THÉÂTRE DES MARIONNETTES

Dans cet élégant et nouveau théâtre (100, bd de Clichy, Paris), les marionnettes de M^{me} T. Lazarski obtiennent un grand succès. La presse

parisienne leur a préparé aussi un accueil très favorable. Parmi d'autres, Jane Catulle-Mendès écrit dans la *Presse* :

« Que c'est joli ! Que c'est enchanteur ! Quelle fantaisie impressionnante dans ces poupées aux gestes quasi humains, douées d'une petite vie parodique et féérique. Leurs animateurs ont une sorte de génie. Tout cela est à la fois vrai et imprévu, exact et surprenant. Les costumes sont ravissants. Je suis heureux de pouvoir féliciter, pour une part d'entre eux, la très charmante M^{me} Lazarska qui, de ses doigts fins, sème dans Paris et par le monde, des poupées-fées, des poupées-reines, des poupées-rêves, de tous les siècles et de demain. »

Et G. de Pawlowski, dans le *Journal* :

« Les progrès accomplis par les marionnettes sont étonnants et les marionnettes créées pour ces nouveaux ouvrages sont de petits bijoux : Charlot, Mayol, Mistinguett, Polin, Miss Camp-ton et les girls, dont les ensembles pourraient servir d'exemple à l'Opéra, ont eu un succès fou. C'est de la gaieté honnête et de bon aloi, mais c'est aussi de l'art, et du plus fin. »

Pour les commerçants français et polonais

La Chambre de Commerce Franco-Polonaise de Paris, d'accord avec la Chambre Polono-Française de Varsovie, crée un *répertoire d'offres et de demandes de marchandises*.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de la Chambre de Commerce Franco-Polonaise, 7, rue de Poitiers, Paris (7^e) (Téléphone : Fleurus 23-71).

L'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE

Les cours de musique ancienne interrompus par le départ de M^{me} Landowska en Hollande, où elle prit part à la *Passion Saint-Mathieu* avec Mengeberg, s'achevèrent par deux conférences d'une valeur artistique rare.

On ne sait ce qu'il faut admirer davantage, de l'érudition, du charme de sa parole, de la perfection de son jeu sur les différents instruments anciens qu'elle a fait entendre et admirer tour à tour.

Plusieurs instrumentistes et chanteuses (Marietta Amstad, M^{me} Deboute) prirent part à l'exécution des chefs-d'œuvre de Bach, Haendel, etc.

Le directeur de l'École remercia chaleureusement M^{me} Wanda Landowska pour l'ardeur avec laquelle elle travaille au développement de la culture musicale, appréciée d'ailleurs à juste titre dans toutes les sphères artistiques.

ÉCHOS ARTISTIQUES

On nous annonce de Nice les succès de la jeune danseuse polonaise, M^{lle} Edvige de Redo, jeune étoile qui a remporté tous les suffrages au cours des quelques représentations données dans le Midi. La presse s'accorde à lui attribuer une grâce incomparable, une souplesse parfaite dans les mouvements ; on s'étonne même à lui trouver un charme... savant remarquable pour une toute jeune artiste. La place nous manque malheureusement pour nous étendre davantage sur le rare talent de notre compatriote, mais nous tenons néanmoins à lui exprimer notre admiration en lui souhaitant les succès incontestables qu'elle doit continuer à remporter.

ANTIQUITÉS CLASSIQUES MARBRES, BRONZES GRECS & ROMAINS DARKIEWICZ

12, RUE DE LA VICTOIRE, PARIS

NA BEZDOMNYCH I GŁODNYCH NA GÓRNYM ŚLĄSKU

Idąc za przykładem całej Polski, która obecnie śpieszy z pomocą naszym braciom i siostram w Piastowskiej ziemi, ociekającej w tej chwili łzami i krwią, wzywamy wszystkich Rodaków we Francji do składania ofiar na Górnoślązaków. Polonia przyjmuje wszelkie składki na ten cel w swym lokalu, 3 bis, rue La Bruyère Paris (IX).

MEMENTO

Owoce prowokacji.

O mowach Llyod George'a wypowiedzieliśmy na tem miejscu różne ostre sądy własne i prasy francuskiej i nie obwijając rzeczy w bawelnę, bo kiedy wulkan już ziele lawą, nie czas na grzeczne dygi; nie przytoczyliśmy jednak jednego powiedzenia prasy francuskiej, gdzie pewien dziennik paryski otwarcie nazwał postąpienie angielskiego premiera czynem agenta prowokatora. Rosja carska zbyt często posługiwała się tego rodzaju działaniem, by całe donośne znaczenie tego słowa tutaj powtarzać.

Owoce angielskich przemówień nie dały długo na siebie czekać, bo w ubiegłą sobotę Niemcy górnośląscy, wspomagani regularnymi oddziałami Orgeschu, Reichswehru, ochotnikami z całych Niemiec, zwłaszcza z Bawarii, wśród których mnóstwo oficerów i studentów, rozpoczęli regularną akcję wojenną celem opanowania okręgu, zamkniętego t. zw. linją Korfantego. Wspomagała ich ciężka artylerja, sprowadzona z Niemiec. I podczas gdy powstanie polskie na Górnym Śląsku było ruchem czysto wewnętrznym, z którym rząd polski wyparł się wszelkiego współnictwa i zamknął granice, przeciw wszelki dowóz jakiegokolwiek pomocy materialnej, napad niemiecki, rozpoczęty w sobotę, był stwierdzonym faktem zewnętrznej inicjatywy i pomocy państwa niemieckiego.

Dla Polski, która z pogwałceniem sentymentu kilkudziesięciu milionów Polaków, wyparła się walczących na Śląsku braci, znalazł angielski premier słowa obelgi, choć ta Polska oficjalnie jest Anglii aljantką, dla Niemiec, zaproszonych dosyć wyraźnie do napadu zbrojnego przez Llyod George'a, ten prawdopodobnie będzie wyrozumiały, o ile, jako człowiek zupełnie nieobliczalny, właściwem sobie « salto » nie spłata w najbliższych dniach jakiejś nowej, nieoczekiwanej niespodzianki.

W chwili, gdy te słowa piszemy, nadchodzi wiadomości, że na G. Śląsku walka przycichła, a minister Briand właśnie w Izbie francuskiej daje w tym duchu uspokajające wyjaśnienia i zapewnienia.

To ucieszenie nastąpiło wskutek enregicznych protestów francuskich w Berlinie, do których przyłączyły się Włochy i bardzo dyskretnie

Anglija, ta ostatnia, jak nietoperz, wykrecająca się między Aljantami, jeszcze przyjaciółmi, a Niemcami, może jutrzejszymi sojusznikami. Oświadczenie premiera francuskiego w Izbie są jasne i wyraźne, a jego słowa że... « skoro pokazało się, że w okręgu górniczym plebiscyt dał Polsce nietylko większość liczebną, ale i według gmin, to nikt nie ma prawa na miejsce tej większości wprowadzać mniejszości bogaczy » słowa te wywołały oklaski rzesiste całej Izby. Ze równocześnie premier francuski niejako za włosy ratuje tonącą jedność i przyjaźń z Angliją, tego mu bynajmniej za złe nie mamy i owszem życzymy pomyślnego ratunku, jak nie mamy za złe rządowi polskiemu niewypowiedzianie bolesnej ofiary, jakiej złożył dowód, wypierając się solidarności z powstańcami.

Tak więc ze strony francuskiej możemy być spokojni.

Trochę już gorzej jest ze strony włoskiej, mimo że Włochy w ostatnich dniach stanowczo zadeklarowały się po stronie francuskiej i polskiej w sprawie górnośląskiej. Bo oto nadchodzi wiadomość, jakoby w otoczeniu hr. Sforzy wygotowywano jakiś nadzwyczajny specyfik górnośląski, dający i satysfakcję większości niemieckim i słusznym prawom polskim, co pośredniego między zdaniem francuskim, które cały okręg górniczo-przemysłowy przywraca Polsce, a zdaniem angielskim, które nam pragnęłoby przyznać jedynie rybnicki i pszczyński obwód.

Co nas zaś czeka ostatecznie ze strony angielskiej, gdzie ich naczelnik rządu najprzód ryknął brutalnie, jak wilk, a teraz kręci, jak lis kitą, niewiadomo. W tym niesłychanie dla Polski i pokoju całej Europy ważnym momencie, kiedy Francja, lekko sekundowana przez Włochy stacza zacięty bój z własnym sojusznikiem i przypomina sobie na pewno słowa: od przyjaciół naszych zachowaj nas Panie, w tej ciężkiej chwili, kiedy opinia bratniego nam narodu daje codziennie dowody głębokiego zrozumienia naszej dobrej sprawy, obywatel polski zdobył się na jedność i zgodę, której nam tak bardzo potrzeba, bo w najbliższym już może czasie czeka nas nowa z odwiecznym wrogiem rozprawa. Nie mało od nas samych zależy, aby dla Niemców zakończyła się ta rozprawa nowym Psiem Polem.

K. Mir.

O dobre stosunki polsko-włoskie

Otrzymałmy od pana Attile Begey, adwokata w Turynie, list datowany dnia 15 b. m. Szanowny autor oburza się w nim na Polonię za dwie wzmianki w numerze 20 z d. 14 maja, a propos Włochów, poległych na Górnym Śląsku.

Pierwsza wzmianka w tekście francuskim w rubryce « Bulletin » powiada: «... 25 żołnierzy włoskich poległo, zaś liczba rannych jest dwa razy większa. O tej notatce powiada p. A. Begey: Polonia nie dodaje do tego słówka od siebie. To bardzo bolesne. Włosi zabici, ranni... a więc

to rzecz, nad którą się przechodzi do porządku dziennego? (c'est donc une chose à ne pas s'y arrêter?)

W odpowiedzi pozwolimy sobie zaznaczyć, że rubryka francuska « Bulletin » składa się wyłącznie z depesz telegraficznych, jak to zresztą uwidoczniła zawsze nagłówek i jak wszędzie, tak i w Polonii, komentarze wszelkie są treścią osobnych artykułów. Smutnego faktu śmierci żołnierzy włoskich bynajmniej nie lekceważymy i owszem wdzięczni jesteśmy p. A. Begey, że nam dał sposobność zastanowienia się nad tą bolesną kwestją, co też niniejszem czynimy.

A dalej pisze sz. autor listu: «Odmawiam nazwy Polaków tym powstańcom, którzy zaatakowali żołnierzy włoskich, ponieważ

charakter polski jest zbyt szlachetny, aby działać w podobny sposób wobec synów bratniego narodu, który w równej mierze, jak Francja, przyczynił się do wyzwolenia Polski, ponosząc sam jeden ciężar walki z Austrią.

Równocześnie prawie z listem Sz. autora nadeszły do Paryża numery *Kurjera Warszawskiego*, z których numer z dnia 12 maja zawierał drugą z rzędu korespondencję p. t. « W kwatery Korfantego », pisaną z Górnego Śląska przez korespondenta tego dziennika, p. W. R. Korespondencja ta zawiera bardzo poważne zarzuty pod adresem żołnierzy włoskich na G. Śląsku. Korespondencję tę streszciliśmy w numerze 21 Polonii w rubryce p. t. « Ostatnie wiadomości z Górnego Śląska » w następujących słowach:

Korespondent *Kurjera Warszawskiego* donosi, że liczba poległych Włochów jest tendencyjnie przez wrogię nam źródła przesadzona. Faktem jest, że Włosi walczyli otwarcie w szeregach niemieckich i tylko wielki posłuch dla Korfantego osłonił Włochów od gniewu ludności polskiej.

Wiadomość tę podaliśmy również bez komentarzy, na odpowiedzialność warszawskiego dziennika. I w jednym i w drugim razie powstrzymaliśmy się od wszelkich komentarzy, czekając na wiadomości pewniejsze i dokładniejsze. Obecnie wiadomości te nadeszły.

Pokazuje się z nich, że Włosi na Górnym Śląsku stali bezwzględnie na stanowisku, jakie im przeznaczono, to jest pilnowali skrupulatnie roli policji. Na dowód bezstronności przytaczamy za *Kurjerem Warszawskim* z dnia 15 maja oświadczenie, złożone w tej sprawie wiceministrowi Piltzowi przez włoskiego chargé d'affaires, p. Modica di San Giovanni:

« Podług wszystkich informacji, jakie posiadamy, zachowanie się władz i wojsk włoskich na G. Śląsku przed wybuchem powstania było nacechowane życzliwością i sympatją wobec Polaków. Podczas powstania Włosi nie robili nic innego, jak tylko wypełniali swój obowiązek, jako reprezentanci koalicji. Nie było żadnych walk z powstańcami. Straty włoskie w zabitych i rannych są prawie całkowicie skutkiem niespodziewanych ataków powstańców w nocy z dnia 2 na 3 maja ».

W takim oświetleniu sprawa przedstawia się inaczej, a raczej da się sprowadzić do kwestji, kto ostatecznie winien za wypadki na Górnym Śląsku?

Nie myślimy powtarzać tutaj całego aktu oskarżenia czy obrony czy wreszcie wytłumaczenia powstania górnośląskiego, bo przecie prasa całego świata od czterech tygodni tem się zajmuje. Pozwolimy sobie tylko zwrócić uwagę p. A. Begey na psychologiczne podłoże Polaków górnośląskich, które zdaje mu się być zupełnie obcem, gdyż w przeciwnym razie niewątpliwie byłby sam wspominał o niem w swym liście i byłoby mu ono niejako wytłumaczono.

Polacy górnośląscy, zdemoralizowani faktem, że Aljanci, przyznawszy początkowo cały G. Śląsk Polsce, następnie za wpływem Niemiec oddali los ich na hazard plebiscytu, że następnie, znowu za wpływem Niemiec, plebiscyt urządzili po myśli Niemiec, dopuszczając emigrantów do równoczesnego głosowania z ludnością miejscową, cisami Polacy dowiadują się, że mimo wyniku plebiscytu, który nawet w takich warunkach przyznał Polsce okręg górniczo-przemysłowy, że Anglija i Włochy odmawiają im połączenia z Polską. Niech p. A. Begey przeczyta uważnie odczyt prof. Romera w nr. 20 Polonii o Górnym Śląsku, to zrozumie, że tu nie tylko patriotyzm Polaków górnośląskich gra rolę. Powstanie w tym kraju to walka o byt, bo Górny Śląsk pozostawiony przy Niemcach, to zupełna jego ruina ekonomiczna i tylko połączenie z Polską może ocalić kraj od śmierci głodowej. A dodamy także, że kiedy powstanie się rozpoczęło, nie było jeszcze oświadczenia hr. Sforzy, że Włochy dążą do rozwiązania kwestji śląskiej w duchu aspiracji polskich.

I dlatego, podkreślając, że śmierć żołnierzy włoskich była śmiercią chwalebna na posterunku, i przyłączając się do pełnego taktu postąpienia rządu francuskiego-nadania poległym Legji Honorowej i krzyża wojennego, nie zapominajmy o tragicznym fatalizmie owej chwili. P. A. Begey, jako adwokat, niejednokrotnie zapewne wnosił o uwolnienie dla człowieka, któremu akt rozpaczy podniósł rękę zbrojną na swego bliźniego, może najlepszego druha. Pamiętając o tem, może wtedy byłby mniej surowy dla powstańców śląskich, jak to uczynił rząd włoski, który szlachetnie os-

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny : Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)

Telefon : Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 100 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA : WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały i Agentury : Biała podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpij (Belgja).

Kasy wypłat : Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Pultusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz, Sandomierz.

JEDYNY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko *Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie* potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. **BANK** opocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować : *Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9^e).*

wiadczyl, że śmierć żołnierzy włoskich nie wpłynie na jego postanowienia w samej kwestji górnośląskiej.

Drugi zarzut, skierowany przez sz. autora listu, pochodzi z nieuważnego przeczytania naszej wzmianki w *Memento*. Słowa : jał przepraszając Włochy za kilku, czy więcej ich żołnierzy, — odnoszą się nie do Lloyd George'a, jak mniema nasz korespondent, ale do rządu polskiego. Stąd wniosek, że Polonia przedstawiła Włochów za « Jańczarów » Anglii, jest mylny. Niestety taką opinię mieli o Włochach powstańcy, dopóki nie nastąpiło wspomniane oświadczenie hr. Sforzy.

Na tem kwestję wyczerpujemy. Koniec listu p. A. Begey, gdzie przedstawia się za obrońcę wobec swych ziomeków-słusznych praw polskich do Górnego Śląska, podnosimy z naciskiem i publicznie Mu niniejszem w imieniu wszystkich Polaków wyrażamy podziękowanie, głębokie i serdeczne.

Jywimy nieplonną nadzieję, że te kilka słów u bratniego nam narodu, z którym na równi, jak z Francją, łączą nas odwieczne, a serdeczne stosunki, którego syn, pułkownik Nullo, poległy w polskim powstaniu 63 roku, przeszedł do kalendarza polskich bohaterów, przyczynią się do ukojenia bólu po poległych na Górnym Śląsku obrońcach powagi Aljantów, tragicznym fatalizmem przez jednego z nich samych podkopanej.

Polonia.

MANIFESTACJA FRANKO-POLSKA W MONTMORENCY

Doroczna pielgrzymka do grobów polskich w Montmorency zamieniła się w roku bieżącym na wspaniałą manifestację franko-polską, która na tle rozgrywających się obecnie na Górnym Śląsku wypadków nabiera tem większego znaczenia i w chwili, gdy na obydwu bratnie narody czyhają nie tylko wrogowie, ale i « przyjaciele », każdy akt zbiorowej solidarności franko-polskiej, jak niedzielna manifestacja, ma trwałą, nieprzemijającą wartość.

Wspaniała, wymarzona pogoda majowego poranka sprzyjała temu majestatycznemu obchodowi, w którym wzięło udział kilka tysięcy publiczności francuskiej i polskiej. Skromny kościół w Montmorency nie zdołał pomieścić tłumów, co od rana napływały drogami i ścieżkami wśród umajonych wschodzącym zbożem pól na nabożeństwo. Odprawił je ksiądz Dyla, poczem na kazalnicę wstąpił ks. Pauquet, proboszcz Św. Seweryna, członek katolickiej akademji paryskiej, dawny przyjaciel Polaków, jak dawne są niemniej pamiętki, co jego parafje łączą z pamięcią polskiej emigracji. W natchnionych słowach poruszył czcigodny kapłan te wszystkie struny, które od wieków, ale zwłaszcza od

czasów emigracji drgają jednym tonem na samym dniu serc obu narodów, złączonych na wieki nierozzerwalnym węzłem serdecznej przyjaźni. Podczas mszy śpiewał chór Św. Kazimierza i znana artystka p. Nelly Eynols.

Po wyjściu z kościoła, staraniem urządzających pielgrzymkę towarzystw obdarowano panie kwiatami, które niebawem złożą na grobach polskich na wiejskim cmentarzu. Pod sklepieniem niepokalanego błękitu, wśród zielonych pól i ogrodów, sunął wielotysięczny pochód ludzkich głów, przeplatany pękami kwiecica ku owemu prostokątowi poświęconej ziemi, która w swem łonie chowa drogie każdemu sercu polskiemu relikwie.

Tam u grobu generała Zamoyskiego przemówił pierwszy hr. Łubieński, imieniem nieobecnego państwa polskiego we Francji, poczem imieniem armji polskiej gen. Pomiankowski zapewnił cienie ległych na wieczny spoczynek, żeby spali spokojnie, bo żołnierz polski czuwa... Wzruszającymi były krótkie żołnierskie słowa gen. de Morriers, który właśnie z Polski powróciwszy, złożył na grobie kwiaty świeżo z nadwisiańskich pól przywiezione.

W końcu dwaj nasi dobrzy przyjaciele: p. Perquel, mer Montmorency i p. Palenotte de Noyer, mer Enghien, w serdecznych przemówieniach zapewnili, że odczuwając dobrze, czem jest dla serc polskich cmentarz w Montmorency, pamiętają zawsze i pamiętać będą o drogich nam grobach.

A wtedy, gdy ucichły ostatnie słowa przemówień, na wezwanie ks. Dyli zebrani odmówili pacierz za spokój duszy spoczywających Polaków, poczem tłumy rozeszły się po cmentarzu, obsypując groby polskie kwiatami.

Jeżeli prawda jest, że duch ludzki nie tylko żyje po śmierci ciała, ale może widzieć czyny tych, co pozostali i doznawać uczuć, to w owo południe niedzielne duchy Niemcewicza, Kniaziewiczza, Zamoyskiego i tylu innych Polaków, których szczątki śmiertelne legły na wieczny spoczynek w Montmorency, musiały wielkiej doznać radości i owej manifestacji dwóch bratnich narodów błogostawiły na dalszą przyjaźń owocną.

A inicjatorom tegorocznej pielgrzymki niech za to będzie cześć i wielka wdzięczność.

KWESTJA ŚLĄSKA NA RZECZ POLSKI PO LINJĘ KORFANTEGO ROZSTRZYGNIĘTA ?

Od naszego współpracownika, p. Jana Tar-nowskiego, otrzymujemy następujące, nader oryginalne oświetlenie kwestji górnośląskiej z punktu prawnopolitycznego.

Fakt zażądania przez Włochy od Polski odszkodowania za padłych na Śląsku żołnierzy włoskich w walce z powstańcami i nałożenie w ten sposób na rząd polski odpowiedzialności za śmierć tych żołnierzy, stwarza następujące położenie prawnopolityczne.

Ten fakt stanowi bezsporne, oficjalne przyznanie ze strony Włoch suwerenności państwa polskiego nad zajętem przez Korfantego terytorjum. A zarazem jest on niemniej bezspornem przyznaniem tej suwerenności przez wszystkie inne państwa sprzymierzone, z których żadne przeciw temu żądaniu Włoch nie zaprotestowało.

Ten fakt sam przez się rozstrzyga na rzecz Polski kwestję Śląska po linję Korfantego i nie tylko upoważnia rząd Rzeczypospolitej do tego, ale nakłada nań obowiązek wysłania natychmiast swych wojsk na Śląsk dla zajęcia go po tę linję, w celu obrony kontyngensów aljanckich od groźących im tamże niebezpieczeństw a z drugiej strony w celu zabezpieczenia się samemu od potrzeby nowych możliwych odszkodowań.

Konstytucja Rzeczypospolitej Polskiej

Artykuł 82.

Rozprawy przed sądem orzekającym, zarówno w sprawach cywilnych jak karnych, są jawne, o ile ustawy w tym względzie nie przewidują wyjątku.

Artykuł 83.

Do orzekania o zbrodniach, zagrożonych cięższymi karami, i o przestępstwach politycznych będą powołane sądy przysięgłych. Czyny, podlegające sądom przysięgłych, organizację tych sądów i tok postępowania — określa szczegółowe ustawy.

Artykuł 84.

Ustanawia się Sąd Najwyższy dla spraw sądowych, cywilnych i karnych.

Artykuł 85.

Organizację sądów wojskowych, ich właściwość, tok postępowania oraz prawa i obowiązki członków tych sądów określa osobne ustawy.

Artykuł 86.

Do rozstrzygania sporów o właściwość między władzami administracyjnymi, a sądami będzie powołany na mocy ustawy osobny Trybunał Kompetencyjny.

ROZDZIAŁ V.

Powszechne obowiązki i prawa obywatelskie

Artykuł 87.

Obywatel polski nie może być równocześnie obywatelem innego państwa.

Cześć Robotnikom Górnośląskim!

Oddawa już masowe ruchy robotników we wszystkich państwach świata stwarzały nowe problemy, do rozwiązania których powoływano najcięższe głowy wśród sfer rządzących. W ostatnich czasach lepiej zrozumiano doniosłość tych ruchów i dla uregulowania tej palącej sprawy zaczęto jej nadawać formy bardziej konkretne i realne.

Zrozumiano, czym jest zorganizowana siła robotnicza, a równocześnie, że bogactwo kraju jest pierwszym warunkiem istnienia państwa: spojrzano temsamem w źródło kwestji robotniczej, bo jasnym się stało dla wszystkich, że źródłem bogactwa danego kraju jest jego wytwórczość, a ta jest dziełem robotników, rolników, fabrycznych czy też górników. Słusznie też przyznano dziś robotnikowi prawa, które często krewia musiał wywalczyć.

Zrówny historie tych walk, a zwłaszcza lat ostatnich, kiedy to najcięższe, zdawałoby się, ustroje państwowe w krótkim przeciągu czasu musiały zmienić swój kierunek i dać głos wolny robotnikowi, dla obrony nie tylko własnej sprawy, ale i ogólnej.

I zdawało się, że robotnik, wywalczony sobie prawa społeczne i ekonomiczne, stał się obywatelny na sprawy inne. Aż oto jesteśmy świadkami na Górnym Śląsku, że robotnicy polscy nie zadowolili zaspokojeniem potrzeb materialnych, wbrew oczekiwaniu wszystkich dyplomatów, stanęli zwartym murem w obronie idei narodowej. Cześć im za to!

Lud pracujący na Górnym Śląsku, nie bacząc na dobrobyt materialny, zabrał głos i z orężem w ręku, bez jakiegokolwiek nakazu z góry zakładał swą przynależność do Polski.

I jak dawniej wśród walk społecznych i ekonomicznych poruszył gnusne rządy, tak obecnie rozbudził śpiącą dyplomację, a raczej dyplomację, która już w cichości knowała zamach na wolność polskiego ludu robotczego na Górnym Śląsku. A kiedy głos Górnoślązaków znalazł oddźwięk u wszystkich ludzi, czujących sercem, to inni, stojący na czele rządów, którzy po za workiem Judaszowym nie znają innych idealów, przez usta Lloyd George'ów rzuciła potwarze i niecne oszczerstwa na tych, co nie chcą dać się sprzedać i tę wolę niezłomną własnym życiem przypatują.

Lud górnośląski pokazał światu całemu, że poza własnym dobrem widzi i pragnie dobra ojczyzny, dowiódł, że przestał już tylko być narzędziem wytwórczości ekonomicznej, ale stał się zarazem tą dźwignią, co z posad porusza uspiętego ducha narodu.

Cześć robotnikom górnośląskim!

Bolesław Bielski.

NA GÓRNYM ŚLĄSKU

Opinia Gen. Weyganda O położenia na G. Śląsku.

General Weygand wskazał, że gen. Le Rond, dla opanowania położenia zarówno po stronie niemieckiej, jak i polskiej potrzebuje 60.000 żołnierzy. Jest jasnym, że żadne mocarstwo nie zechce ponieść kosztów tak znacznego przedsięwzięcia. Komisja plebiscytowa musi się zatem starać zyskać na czasie, aby opanować położenie i sprowadzić spokój.

Aczkolwiek poprzednio chciano oddać rozstrzygnięcie w ręce konferencji ambasadorów, to jednak po mowie Lloyd George'a stało się to niemożliwym. Istnieje przypuszczenie, że po mowie Lloyd George'a nie tak szybko nastąpi zebranie się Rady Najwyższej, albowiem rząd francuski musi wypowiedzianym przez Anglię zapatrywaniom przeciwstawić swoją niezłomną wolę obrony interesów polskich.

Odznaczenie francuskie dla zabitych Włochów.

Rząd francuski przyznał legję honorową podporucznikowi włoskiemu, zaś krzyż wojenny 19 żołnierzom włoskim, zabitym w czasie zamieszek na Górnym Śląsku. General Marins według oświadczenia gen. Le Rond'a, był niezmiernie wzruszony tym objawem sympatii.

Górnicy śląscy do górników angielskich.

Związek górników polskich na Górnym Śląsku i zjednoczenie zawodowe polskie wydały następującą odezwę:

Do towarzyszy pracy górników Anglii:

Lloyd George w swej ostatniej mowie w izbie gmin atakuje ostro rząd polski o współwinę za ostatnie wypadki na Górnym Śląsku. Rząd polski za te wypadki nie ponosi odpowiedzialności, bo ruch górnośląski jest samodzielnym ruchem robotników, a przede wszystkim górników górnośląskich. Traktat wersalski daje nam prawo stanowienia o swej przyszłości, z tego prawa skorzystaliśmy podczas plebiscytu.

I mimo sześciowiekowej rozłąki z Polską, pragniemy tylko połączenia tej części Górnego Śląska z Polską, gdzie uzyskaliśmy absolutną większość głosów. Zrozpaczony górnik górnośląski schwył się za broń, dowiedziawszy się, że pragną go znowu oddać pod jarzmo brutalne kapitalistów niemieckich. Fałszem jest, że jesteśmy przybyszami na Górnym Śląsku. Nawet źródła niemieckie przyznają, że przodkowie nasi już w XIVym wieku kraj ten zamieszkiwali. Przybyszami w tym kraju są kapitaliści z Niemiec. Oni władają całą powierzchnią ziemi Śląskiej i wszystkimi bogactwami mineralnymi.

Towarzysze pracy! Nie zapominać, że i my walczymy równocześnie o nasze wyzwolenie ludu naszego z pod wyzyskiwania przez tę garstkę osiadłych wśród nas kapitalistów niemieckich, która traktuje nasz Górny Śląk jako kolonię, a nas, jedynych autochtonów, jako swe bydło robocze.

My raczej do ostatniego zginieemy, niż pówrócimy pod jarzmo wyzyskiwaczy niemieckich.

Towarzysze pracy! W naszej walce na śmierć i życie prosimy o pomoc moralną.

Podpisano: Związek górników polskich, Zjednoczenie zawodowe polskie, Centralny Związek zawodowy polski, Józef Rymer, Borys.

Rzecz o małpim ogonie

Gdy się czyta i pisze (w pierś się uderzam) rozliczne inwektywy przeciw księciu Sapieżu, że to niby jest nieudolny, a dla budownictwa naszego zgroła nieprzyzwoity, żalobnie ogarnąć musi szczerą i głęboką żłitowanie nad biednym księżciem po przebytaniu Lloyd-George-owego enuncjamentu.

Głupstwo się rzekło onemu Anglikowi. A to dla niego nie pierwszyna. Toć już mu się zdarzało proklamować, iż Charków jest... Deniknowskim generałem. Toć on już zdradził się szczerze, iż głębszej nie dostrzega różnicy między Silesią a Cylicją, i dziwi się pretensjom Turcji do owej prowincji. Bywało, bywało, angielski premierze!...

Czyż Górno-Śląska jego anegdota nie jest ci równa owemu charkowskiemu nieporozumieniu?

A jednak mu wolno. A nie tylko mu wolno, lecz im większe głupstwo zrodzi, tem większe kręgi idą po całej Europie.

Gdyby się księciu Sapieżu zdarzyła okoliczność nazwać Manchester stolicą Irlandji, albo li też z Belfastu uczynić zwycięskiego admirała, to pies kulawy, że już nie wspomnę o Stronkim, onych niemowlęctw do sera by nie przyjął i czeigodnych kolumn czasopiśmiennictwa im nie poświęcił.

Lecz, że to czyni głowa widzialna angielskiej potęgi, więc idą dymy, a idą... I gdyby los mu zdarzył orzeknąć, iż Kopernik zrobił Amerykę, albo iż Dmowski jest bratem świętego Mateusza, — już by musiał nieszczęsny pismak warszawski poświęcić takowym objawieniom naczelną swój artykuł.

Bo się sprawdza mądrość narodów, która stworzyła staropolskie przysłowie:

«Im ci wyżej małpa usiedzie, tem ci więcej jej ogon widoczny».

Niech więc żywi nie tracą nadziei! Bo i my, na równiach mazowieckich osiedli, my, z martwych wskrzeszeni, a biorący rozpęd ku zgroła potężnemu żywotowi, doczekamy się onej chwili szczęśliwej, kiedy dozwolą nam sąsady nie rozumieć różnicy między Lloyd George'em a jakąś ci tam skromną nowozelandzką mięściną... I kiedy wolno będzie naszym Sapieżom mieć ogon długi na cztery łokcie i rozkosznie demonstrować takowy ż wysokich szczytów.

(«Naród» — Turkus.)

CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

Śp. Kazimierz Puffke.

Zmarł w 67 roku życia s. p. Kazimierz Puffke, były wieloletni redaktor «Dziennika Poznańskiego».

Miljonowa darowizna na P. M. S.

Zarząd główny Polskiej Macierzy Szkolnej z powodu wznianki p. Julji z Arkuszewskich Halackiewiczowej w «Gazecie Warszawskiej» nr. 413 z d. 27. 4 1921 r., dotyczącej się sumy 1.200.000 mk., ofiarowanej jakoby przez firmę «Arkuszewski» w Łodzi, uważa za swój obowiązek wyjaśnić, co następuje: Nie firma «Arkuszewski w Łodzi», lecz pan Jan Arkuszewski z Lubca, otrzymawszy na mocy testamentu urzędowego z dnia 23 listopada 1913 r. nr. 2088 od brata swego stryjczanego sp. Aleksandra Arkuszewskiego majątek Stróża w ziemi Piotrkowskiej, w dn. 13-ym kwietnia r. b. zeznał przed rejentem kokezyńskim w Piotrkowie akt, mocą którego darował Polskiej Macierzy Szkolnej sumę mk. 1.200.000 z warunkiem, aby dar ten stanowił fundusz żelazny imienia sp. Aleksandra Arkuszewskiego, a odsetki obracane były na popularne wydawnictwa.

Ofiary na Górny Śląk.

Wobec faktu, że w kwestji poparcia Górnego Śląka ze strony społeczeństwa powstało kilka komitetów, co musi wywołać nieporozumienia u publiczności, a pomyłki na poczte, Komitet plebiscytowy uprasza wszystkich, którzy mają zamiar składać ofiary, o adresowanie przesyłek pocztowych do gmachu sejmowego, lub do P. K. O. (konto pocztowe 1510).

Przewodniczący Komitetu plebiscytowego.

(—) Marszałek Sejmu Trampeżyński.

Pomoc dla Śląska.

Centralny Komitet pomocy Ślązakom wysłał swoją delegację do Zagłębia dla zbadania istniejących na Śląsku warunków. Delegacja dotarła do źródeł i sprawdziła, że warunki aprowizacyjne na Śląsku są niezmiernie ciężkie. Panuje dotkliwy brak żywności, obuwia, bielizny, ubrania, tuszeczów i papierosów.

O jaknajszysze dostarczenie tych przedmiotów oraz pieniędzy na ich zakup do Komitetu (Warszawa Jerozolimska 41. I-sze piętro) uprasza się tych wszystkich, którzy współczują niedoli Ślązaków, bohatersko walczących o wspólną naszą Ojczyznę.

Korona austriacka.

Rząd austriacki zamierza ostemplować korony, obniżając ich wartość o 20%.

Flota handlowa.

Polska Linja Okrętowa w Warszawie zakupiła 7 okrętów towarowych o pojemności 19 315 ton. Okręty te będą używane dla eksportu, szczególnie drzewa, do Anglii i Francji i do komunikacji handlowej między Gdańskiem a portami bałtyckimi.

Handel z Rosją.

Według informacji kół przemysłowych łódzkich Rosja zamówiła dotychczas 400 wagonów manufaktury w Polsce.

Zakaz przywozu tkanin.

Główny Urząd Przywozu i Wywozu, postanowił, wobec przesylenia rynku wewnętrznego wyrobami włókienniczymi, wprowadzić zakaz przywozu do Polski wszelkich tkanin z wyjątkiem półjedwabnych. Zakaz obowiązuje już od 1 maja r. b.

Dymisje ministrów.

W ostatnich dniach ustąpili następujący ministrowie: ks. Sapicha, min. spraw zagran., Piltz wicemin. tegoż samego ministerstwa, min. pracy Jankowski i min. aprowizacji, Grodzicki.

Naczelnik Polski do króla Włoch.

Marszałek Piłsudski przesłał królowi włoskiemu głębokie ubolewanie z powodu śmierci na Górnym Śląsku Włochów pełniących swój obowiązek.

28 ME CIĄGNIENIE MILJONÓWKI

Z kola wyszedł następujący numer:

1.085.701

Posełpapięski w Polsce.

Monsignore Lami, obecny nuncjusz w Peru, mianowany został nuncjuszem w Warszawie, na miejsce monsignora Rattiego.

Posel czeski.

Dn. 13 Maja godz. 12 m. 30 poseł republiki czecho-słowackiej w Warszawie dr. Prokop Maxa wręczył p. Naczelnikowi Państwa swe listy uwierzytelniające.

Wręczenie listów odbyło się przy zwykłym ceremoniale, posła w drodze do Belwederu i z powrotem eskortował szwadron szwoleżerów.

◊ Targi Wschodnie we Lwowie.

Wydział Wykonawczy « Targów Wschodnich » we Lwowie ma zaszczyt donieść, iż przy współdziałaniu gminy oraz sfer zainteresowanych, finansowych, przemysłowych, handlowych, i pomocy Rządu przygotowuje we Lwowie periodyczne jarmarki w wielkim stylu pod nazwą « Targów Wschodnich ».

Myślą przewodnią Targów wschodnich jest skierowanie handlu Zachodu ze Wschodem drogą przez Polskę i Lwów, którego geograficzne położenie i tradycja szlaku handlowego z czasów przedrozbiorowych czyni naturalną bramą wypadową dla handlu zachodnio-europejskiego.

Podczas gdy z jednej strony Niemcy w Królewcu, z drugiej strony Czecho-Słowacja na Brzeclawę starają się zdobyć wschodni rynek zbytu, musimy i my poczynić wszelkie starania by handel ze Wschodem skoncentrować u nas, a przez to stać się uczestnikiem wielkiego handlu międzynarodowego, światowego.

Na « Targach Wschodnich » we Lwowie spotykają się kupcy Zachodu i Wschodu, tu zogniskuje się zbyt wyrobów uprzemysłowionych dzielnic Polski Zachodu z jednej strony, oraz zakupno surowców Wschodu z drugiej strony. Mają one tedy dla międzydzielnicowej wymiany dóbr i ogólnopanstwowej gospodarki pierwszorzędne znaczenie.

Wydział Wykonawczy Targów Wschodnich zyskał odpowiedni kapitał do zrealizowania tego planu, ma poparcie Rządu, społeczeństwa i municypalności miasta Lwowa.

ROBOTNICZY POLSCY WE FRANCJI

Carmaux.

Chcąc uczcić Narodowe święto Francuskie Dziewicy Orleańskiej i aby temsamem wykazać swe braterstwo, miejscowe Towarzystwo Robotników w Polskich we Francji urządziło w Niedzielę dnia 8 Maja uroczysty pochód, w którym wzięła udział cała tutejsza Kolonia Polska, poprzedzona szpalerami dzieci, udekorowanych wstęgami i chorągiewkami o barwach narodowych Francuskich i Polskich. Po wysłuchaniu mszy świętej w pobliskim kościele w Blaye wyszedłszy z kościoła, wznosili wszyscy huczne okrzyki « Vive la France », co wprawiło w zachwyt licznie zebraną publiczność i towarzystwa francuskie.

Knutange.

Na dorocznym zebraniu Tow. Oświaty w Knutange dokonano wyborów nowego zarządu, do którego weszli pp. Paweł Twardy, prezes — Władysław Perdek, wiceprezes — Józef Nowak, sekretarz — Franciszek Lisicki, bibliotekarz — Władysław Gardyga i Raźniecki, komisja rewizyjna.

Przy tej sposobności Polonia pozwoli sobie zauważyć ze zdziwieniem fakt, że Tow. Oświata trzuci aż konsulat polski w Strasburgu, aby tenże « wstawił się » w redakcji o umieszczenie powyższej notatki, zamiast poprostu zwrócić się wprost do naszego pisma, którego obowiązkiem jest informować o wszystkich przejawach życia Polaków w całej Francji, co też zawsze czyni z przyjemnością i w poczuciu tego obowiązku.

Objazd gniazd sokolich we Francji.

W myśl instrukcji delegatów Sokola polskiego z kraju, delegat Sokola paryskiego, druh Bolesław Bielski, będzie objeżdżał gniazda sokole we Francji dla nawiązania z nimi ścisłych stosunków oraz powoływania do życia nowych gniazd. Delegat ten wypowie w tej sprawie odczyty.

Objazd ten przypadnie na dni 5 i 6 czerwca (niedziela i poniedziałek) w Saint Etienne i okręgu

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych opasek.

JEUNE HOMME connaissant à fond le polonais, le russe, l'allemand et le français et moins bien l'anglais et l'italien, cherche leçons de langues vivantes, travaux de traductions et travail de bureau.

DENTYSTA POLAK
STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32 (Nord-Sud St. Georges)
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie operacje dentystyczne.
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele i święta tylko od 9—12.
Dla pracujących w biurach i magazynach w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

TYGODNIK ILLUSTROWANY
sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA, przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK i ogłoszeń do TYGODNIKA
w Księgarni POLONII,
3 bis, rue La Bruyère. Paris.

FOURRURES — PELLETERIES
E. ROSNER & C^{ie}
48, rue du Colisée, PARIS (8^e)
Tél. : Elysée 21-46

Porady prawne.
Administracja POLONII udziela odpowiedzi na wszelkie zapytania pisemne w kwestiach prawnych; dział ten prowadzi adwokat, uproszony na ten cel przez POLONIĘ.

(Terre noire, Roche la Molière, Brouadière, Montambert i Montambert le Chambon). Tegoż tygodnia przypadnie objazd na Montceau les Mines i okręg. W niedzielę i poniedziałek następane t. j. w dniach 12 i 13 czerwca delegat Bielski będzie bawił w okręgu Pas de Calais (Barlin, Marles i Bruay-les-Mines).

Sokół paryski, jako gniazdo główne, uprasza wszystkich Sokolów, niemniej wszystkich, którzy sprzyjają idei sokolej, o jaknajliczniejsze stawienie się. Czolem!

Sokół paryski.

OSTATNIE WIADOMOŚCI Z GÓRNEGO ŚLĄSKA

Ostatnie wiadomości potwierdzają, że na G. Śląsku z wyjątkiem drobnych utarczek, większe walki ustały. Włochy wpływają w Berlinie w tym duchu. Anglja wysłała kilka bataljonów. Niemcy podobno istotnie starają się o przeskoczenie formowaniu nowych oddziałów ochotniczych na terytorjum niemieckiem. Od tego wszystkiego daleko jeszcze do « rozplynięcia się chmury górnośląskiej », jak się wyraził jeden z dzienników angielskich. Widoki polskie na okręg górniczo-przemysłowy po mowie premjera Brianda i po orientacji włoskiej w stronę polsko-francuską, są większe; niż temu tydzień czy dwa.

ODPOWIEDZI OD REDAKCJI

Towarzystu OŚWIATA w Marles les Mines.

Artykuł, na który nam Sz. Panowie zwracają uwagę, był nam znany, ale nie odpowiedzieliśmy nań głównie dlatego, że obecnie sprawa Górnego Śląska zbyt jest ważna, i zbyt potrzebować możemy w niej naszych sąsiadów, abyśmy teraz regulowali mnogie kwestje sporne, a niezadowolone. Nie znaczy to, abyśmy później nie mieli się w tej sprawie wypowiedzieć.

Apprenez le FRANÇAIS et les autres LANGUES VIVANTES

A L'ÉCOLE BERLITZ

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco. sur demande

UCZCIE się FRANCUSKIEGO i innych

JĘZYKÓW NOWOŻYTNYCH

w SZKOLE BERLITZ'A

31, boulevard des Italiens

Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél. : Saxe 03-45

Wykonywuje wszelkie druki polskie. Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe. Broszury. Formularze. Zaproszenia. Książki, etc. etc.

Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski

w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

Wielki wybór futer. Modele pierwszorzędnych domów. Przechowywanie i przerabianie futer. Ceny umiarkowane.

CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité. Exposition permanente de tableaux.

103, boul^d du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

KRONIKA

◊ **Wiadomości kościelne. Procesja Bożego Ciała.**

Na niedzielę drugą po Świątkach dnia 29 b. m. przypada uroczystość Bożego Ciała. Solenna msza św. z kazaniem polskiem rozpocznie się o godz. 9 w zakładzie polskim Sw. Kazimierza przy ulicy Chevaleret n. 119 (XIII arr.).

Po południu o g. 3 i pół wyjdą w tejże samej kaplicy zakładowej uroczyste nieszpory; bezpośrednio potem procesja z Przenajśw. Sakramentem obejdzie w razie pogody cztery ołtarze gdzie zwyczajem polskim odśpiewane zostaną cztery ewangelje św. — Na tę uroczystość zapraszamy wszystkich rodaków.

W przyszłą niedzielę, 5 czerwca, nabożeństwo wyjątkowo u św. Kazimierza: Assomption służyć bowiem będzie na nabożeństwo parafjalne św. Magdaleny.

◊ **Na dochód zakładu św. Kazimierza.**

Podczas pielgrzymki do Montmorency w ostatnią niedzielę sprzedano za 175 fr. na dochód zakładu św. Kazimierza orzełków metalowych i haftowanych, ofiarowanych łaskawie na ten cel przez panią Alavoine.

◊ **Koncert p. Wandy Landowskiej.**

W sobotę 21 maja na wystawie « Ingres » odbył się koncert p. W. Landowskiej, nieporównanej, jak wiadomo, mistrzyni w interpretacji starych mistrzów muzyki na klawesynie i instrumentach z epoki. Jej « Godzina Muzyki » była prawdziwą biesiadą artystyczną dla licznie

ANTIQUITÉS & OBJETS D'ART
J. BAUER
 162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71
 Kupuje i płaci drogo meble starożytne,
 brzozy, makaty.

CAFÉ DE LA ROTONDE Rendez-vous
 Artystów Ma-
 105, boulevard du larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,
 Montparnasse Literatów Polskich i polskiej
 Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

POLSKIE BIURO BUREAU POLONAIS
 3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17^e).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lek-
 cje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe
 wieczorem, sporządzanie aktów prawnych, porady
 prawne przez adwokata. **Ceny przystępne.**

WAŻNE DLA TURYSTÓW

POLONIA udziela swym czytelnikom bezpłatnie wszelkich objaśnień co do ceny biletów kolejowych, pobytu w hotelach, itinerariów najczęściej zajmujących, etc.

Pozostając w stosunkach z pierwszorzędnymi fachowcami możemy ułatwić każdemu podróż **JAKNAJPRZYJEMNIEJSZĄ** i **JAKNAJTANJSZĄ**.

Wydajemy **KARNETY PODRÓŻNE** obejmujące wszystkie koszty (kolej, hotele, powozy, etc., etc).

Dla otrzymania wyczerpujących objaśnień, prosimy o podanie nam **NAZWISKA, ADRESU, CELU PODRÓŻY, CZASU PRZEZNACZONEGO NA PODRÓŻ, KLASY KOLEI, ILOŚCI OSÓB, RODZAJU HOTELI.**

Prosimy o dołączenie marki na odpowiedź.

zebranej, a doborowej publiczności, a dla samej artystki chwila rzetelnego tryumfu, który słuchacze zmanifestowali hucznymi oklaskami i licznymi kwiatami.

◊ Z Sokoła paryskiego.

Na zebraniu sobotnim w dniu 21 maja zajmowano się na wniosek Wydziału kwestją protestu przeciw znanym wystąpieniom Lloyd George'a w sprawie G. Śląska który ogłasza Polonia. Po przemówieniach druha Małachowskiego, domagającego się, aby Sokół wziął na siebie inicjatywę w sprawie składek na G. Śląsk, kwestję pozostawiono w zawieszeniu do porozumienia się z innymi instytucjami. Z kolei druha naczelnik Kozielewski zdał sprawę ze swej wycieczki do Lille, na zjazd towarzyszy w gimnastycznych, podkreślając smutny fakt, a zarazem go i tłumacząc, że na zjeździe tym brakło zupełnie Sokół w polskich.

**

Druha naczelnik Kozielewski podaje do wiadomości, że w niedzielę dnia 29 maja odbędzie się pierwsza zabawa piłki nożnej w Lasku Bulońskim. Punkt zborny o godz 9 i pół rano metro Porte Dauphine.

Najbliższe zebranie Sokola w sobotę dnia 4 czerwca o g. 9 wieczorem 36 r. Richelieu (Chope la Fontaine).

Sokół paryski, w poczuciu tych obowiązków, jakie włożyli nań delegaci warszawscy, celem zorganizowania Gniazd sokolich we Francji, dla których Sokół paryski jest odtąd gniazdem głównym i ich łącznikiem-wysłał do wszystkich, istniejących we Francji gniazd, swego delegata,

Compagnie Générale Transatlantique
 PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU
 Szybkie parostalki
 dla podróżujących Iej,
 IIej i IIIej klasy.
 Wyjazd z Havru co sobota.
Pociągi specjalne z Paryża do Havru.
 Bliższych informacji udziela Biuro
 6, Rue Auber, PARIS

LE

"JOURNAL DE POLOGNE"

Quotidien du soir paraissant en français
 à VARSOVIE, 34, Nowy Swiat

Directeur : Rédacteur en chef :

FRÉDÉRIC DELAGNEAU :- ROBERT VAUCHER

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instituer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens :

9, rue Richepance, Paris (8^e)

ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

Pierwszorządny dom polski

JEAN GASIOROWSKI

Robes, Manteaux et Tailleurs

Créations de Modèles

Maison MAILLET

14, rue Duphot

PARIS

Téléph. Gutenberg 71-67.

druha Bielskiego, w celu dania odpowiednich wskazówek dla dalszej ich pracy.

◊ Odczyt P. Emila Bourgeois.

Odczyt ten zakończył serję konferencji o Polsce, urządzonych staraniem, stow. France-Pologne. Przewodniczył zebraniu senator p. M. Noulens, który oświadczył, że obecna poważna chwila stwierdza, iż przyjaźń francusko-polska ma głębokie podstawy nie tylko w uczuciach obydwóch bratnich narodów, ale także w ich wspólnym międzynarodowym bycie. Następnie p. E. Bourgeois w żywych a barwnych słowach przedstawił historję walk, które Polska nieustannie staczała o swoją niepodległość, w okresie od bitwy pod Waterloo, do roku 1870. Wykazał, że Francja śpieszyła zawsze z pomocą; a jeżeli ona nie była skuteczna, to tylko dlatego, że zbyt wielka była przemoc państw zaborczych. W końcu czcigodny prelegent wyraził swój protest przeciw niesprawiedliwym i nieuzasadnionym oświadczeniom Lloyd George'a, do którego liczenie zebrana publiczność przyłączyła się hucznymi oklaskami.

PARIS. — IMP. LEVÉ, 71, RUE DE RENNES.

Doktor J. MALINIAK

b. Asystent paryskich szpitali miejskich
 Przyjmuje 34, rue Greuze (XVI^e), metro Trocadero. — Tel. Passy 20—65 codziennie prócz niedziel i świąt od g. 6 do 7 w.

Wywóz - Pośrednictwo

LECZIŃSKI & C^{ie}

664, San Martin | 67, rue de la Victoire
BUENOS-AIRES | **PARIS**
 Républ. ARGENTINE | Telefon: CENTRAL 07-74

Udziela wszelkich informacji i podejmuje się wszelkich zakupów w Argentynie jako to : Skór, Wełny, Mięsa mrożonego i. t. d.

BIENENFELD JACQUES

KUPOJE: Perły, Drogie Kamienie,
 Biżuterje okazyjne.

PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62

Téléph. : CENTRAL 90-10

**PIERWSZORZĘDNY ZAKŁAD
 KRAWIECKI MEZKI**

E. KUCHARSKI

48, rue Richelieu, Paris

Krój wytworny. — Wykończenie staranne.
 Ostatnie modele.

Ustępstwo od cen dla Rodaków.

**Pierwszy Polski Sklep
 Artykułów Piśmiennych.**

ROMAN REMBELSKI

Przyjmuje prenumeratę na **dzienniki warszawskie** (16 fr. miesięcznie z przesyłką) :

Kurjer Poranny — Robotnik — Kurjer

Warszawski — Rzeczpospolita

zarazem poleca **KSIAZKI POLSKIE**

3, rue Fourcy. — Paris IV.

◊ Szółka im ś. p. Szawklisa.

Przedstawienie dziecinne odłożono nieodwołalnie do dnia 5 czerwca, o godz. 3 popołudniu w baraku nr. 8 — bd. Lannes, metro Porte Dauphine.

◊ Poszukuje się.

P. Józef Majda ze wsi Wielkie, powiatu Wieleńskiego, obecnie pracownik w Bruay-les-Mines' Cité 10 bis, Nr. 36, poszukuje swego bratanka *Franciszka Pietrasika* ze wsi Stolec, powiatu Sieradzkiego, ziemi Kaliskiej.

Wszelkie zawiadomienie będzie wynagrodzone bardzo wysoko przez poszukującego.

OFIARY

Złożyli w admin. Polonii :

P. St. Guttmayer z Paryża : na polski Czerwonny Krzyż 15 fr. i na Szółkę im. Szawklisa 15 fr.

Przejezdnym Rodakom Administracja POLONII udziela bezinteresownie wskazówek i informacji we wszystkich kwestjach i sprawach bankowych, przemysłowych, handlowych, konsularnych. Można zgłaszać się codziennie, między godzinami 5 a 6 po południu.

LE GÉRANT : P. NEVEU